

La place de la mort dans les soins palliatifs communautaires

Ce schéma repose sur une collaboration entre une équipe de recherche, une association de professionnels en soins palliatifs et un office cantonal de santé publique en Suisse romande.

Membres du projet en Suisse :

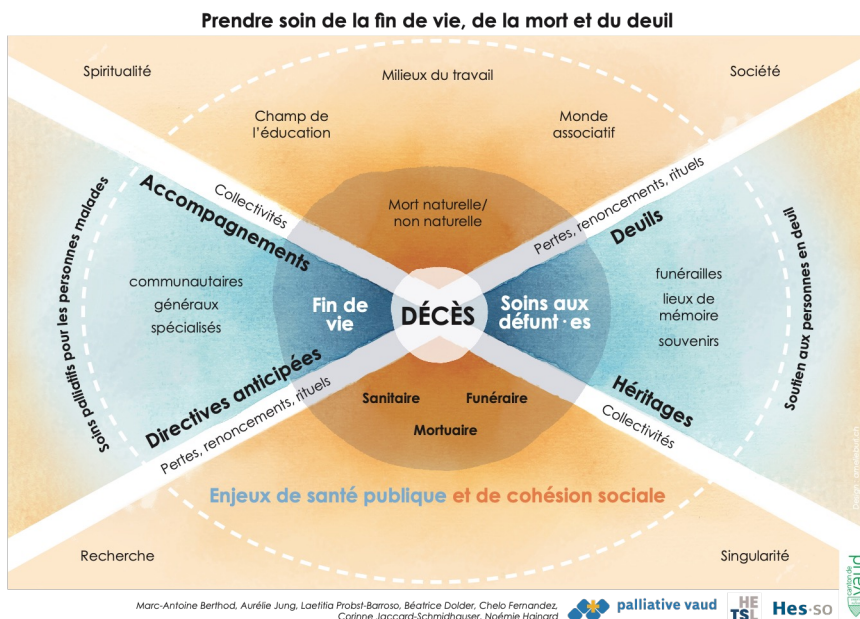
Marc-Antoine Berthod (HETSL|HES-SO), Aurélie Jung (HETSL|HES-SO), Laetitia Probst-Barroso (palliative vaud), Béatrice Dodler (palliative vaud), Chelo Fernandez (palliative vaud), Corinne Jaccard-Schmidhauser (palliative vaud), Noémie Hainard (État de Vaud – Direction générale de la santé - Office du médecin cantonal vaudois).

Contacts:

- Marc-Antoine Berthod (HETSL|HES-SO) marc-antoine.berthod@hetsl.ch
- Aurélie Jung (HETSL|HES-SO) aurelie.jung@hetsl.ch

La mort comme un fait social total

Ce schéma situe la mort au-delà des seules questions de fin de vie, en intégrant les dimensions matérielles et sociales qui suivent un décès : la prise en charge du ou de la défunt-e, l'organisation des funérailles et les conséquences pour les proches. Ces aspects, souvent négligés dans les débats publics, mettent en évidence la mort comme un « fait social total » (expression proposée par le sociologue Marcel Mauss), englobant des dimensions sanitaires, sociales, culturelles, spirituelles, juridiques et économiques.



Le schéma, conçu comme un sablier horizontal, propose une lecture linéaire des étapes allant de la fin de vie au deuil, articulant des **enjeux de santé publique (en bleu)** et **de cohésion sociale (en orange)**.

La santé publique comprend la prise en charge des personnes malades, le moment du décès (aspects mortuaires et funéraires) ainsi que le soutien aux personnes endeuillées. Trois niveaux d'intervention sont distingués : communautaire (sensibilisation), général (soins primaires) et spécialisé (compétences spécifiques).

La cohésion sociale intègre différents contextes (éducation, travail, etc.), influençant les trajectoires face à la mort et au deuil.

Aux angles du schéma figurent les dimensions englobantes de la spiritualité, de la société, de la singularité et de la recherche.

Au centre du schéma, deux cercles représentent l'interaction entre santé publique et cohésion sociale. La diversité des acteurs impliqués (soignant-es, pompes funèbres, notaires, thanatopracteurs et thanatopractrices, etc.) y est mise en évidence.

Enfin, les bandes blanches situées de part et d'autre du sablier soulignent la place des communautés dans l'expérience de la fin de vie, de la mort et du deuil, et rappellent également que les pertes et renoncements induits par le processus de mourir s'accompagnent de pratiques et de représentations, regroupées ici sous la notion de rituels.

Un outil pédagogique et interprofessionnel :

- Pour explorer la mort dans toutes ses dimensions, au-delà de la seule fin de vie ;
- Pour situer les rôles des professionnel·les face à la mort comme fait social total ;
- Pour valoriser les acteurs et actrices professionnel·les moins visibles et encourager la collaboration interprofessionnelle ;
- Pour favoriser le dialogue avec le public sur ces enjeux.

Berthod, M.-A., Jung, A., Probst-Barroso, L., Dodler, B., Fernandez, C., Jaccard Schmidhauser, C. & Hainard, N. (2025). La mort : un phénomène qui concentre toutes les dimensions d'une société. *Palliative.ch*, 23(1), 58-63.